KLUETING, Harm, *Irenik und Antikonfessionalismus im 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/873>

DOI : 10.4000/ifha.873

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KLUETING, Harm, *Irenik und Antikonfessionalismus im 17. und 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/873> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.873>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLUETING, Harm, *Irenik und Antikonfessionalismus im 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

- 1 À l'instar du recueil recensé ci-dessus (K. von Greyerz et alii), cet ouvrage relativise la cohérence et la discipline interne que les recherches inspirées du concept de confessionnalisation privilégient lorsqu'elles parlent des différentes confessions. Mais l'objet est ici plus flou, puisque certains plans de « réunions des Églises » apparaissent bien comme des manières d'OPA confessionnelles n'ayant que formellement à voir avec l'irénisme (ou, pour être plus proche du terme Irenik, la littérature iréniste) ou avec un « anticonfessionnalisme » mal défini. Il est vrai que le livre dirigé par H.K. n'a pas de si hautes ambitions théoriques.
- 2 L'ouvrage résulte d'un colloque de bonne compagnie davantage que de bonne tenue, organisé à Hildesheim en 2002. N'omettant ni les discours de bienvenue des autorités ecclésiastiques, ni les sermons de l'office, il reflète les espoirs soulevés en Allemagne par les discussions œcuméniques et la déclaration commune de 1999 sur la justification, et se fixe pour objectif de faire un bilan des tentatives antérieures, « même en répétant ce qui est déjà connu » (p. 261, mais la remarque pourrait être étendue à tout l'ouvrage) dans un colloque qui « n'était plus original » (p. IX). Ce livre, qui fait la part belle aux théologiens, procède d'une conception socialement très restreinte du rapprochement entre confessions : on ne croise que des souverains et leurs ministres, des théologiens, des juristes et des universitaires de haut vol ; mais on les croise presque tous, en tout cas ceux qui ont parlé, même du bout des lèvres, de réunion des Églises. L'intérêt majeur du recueil est donc d'offrir un tour d'horizon allant du droit d'Empire (C.A. STUMPF), de Georg Calixt (C. BÖTTIGHEIMER), des irénistes anglais du XVIIe s. (S. BARTELEIT) et du landgrave Ernest de Hesse-Rheinfels (A. RITTER) aux débats religieux organisés par le Grand Électeur (K. WAPPLER), à Daniel Ernst Jablonski (D. MEYER) et aux théologiens protestants de l'Aufklärung (G. HORNIG). Après « le jansénisme et l'irénisme » (B. BERNARD) et « le piétisme et l'irénisme » (M. BRECHT), les

contributions consacrées à la fin du XVIIIe s. ont le mérite de résumer des études plus anciennes, car le thème a moins retenu l'attention : W.-F. SCHÄUFELE sur les plans d'union Piderit-Böhm et Salis-Soglio-Masius, H. KLUETING sur Febronius, N. HINSKE sur la réception catholique de Kant et C. LINK comparant la patente de tolérance autrichienne (1781) et l'édit de religion prussien dit de Wöllner (1788). Seul M. SCHNETTGER tente une synthèse sur les prolégomènes, les formes et les limites des nombreux plans de réunion des Églises dans l'Empire au cours de la seconde moitié du XVIIIe s.

- 3 Il y avait pourtant matière à réflexion : « irénisme » et « réunion » sont-ils la même chose ? Quelle stratégie poursuivent les auteurs de ces plans, et dans quel champ, alors que le droit confessionnel est fixé, que la politique reste mouvante, et que la théologie de controverse est malhabile à occuper l'espace borné qui est désormais le sien ? De quelles conceptions du religieux et de quel aveuglement envers le confessionnel (ou de quel assentiment à l'utopie) témoignent ces plans qui, tous ou presque, reposent sur la conviction qu'en persuadant en secret une petite élite, on pourra comme par miracle réunir les Églises ? Comment insérer dans un contexte plus large l'idée récurrente qu'une formule simplifiée et unitaire de la Foi est possible ? Le recueil dirigé par H.K., face à ces questions, se contente d'être une sorte de Lagarde et Michard des écrits iréniques.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)